

Dans les coulisses de l'Olympia avec la « Reine du folklore auvergnat »

Concert. Elle n'a pas encore 43 ans... mais déjà 30 ans de carrière. Sylvie Pullès se produisait samedi sur la mythique scène de l'Olympia pour la deuxième fois. Première femme accordéoniste à grimper sur ces planches, elle nous a invités à la suivre dans l'ancre du music-hall.

Il est 7 heures du matin ce samedi 30 avril, sur les Grands Boulevards parisiens. Sur la façade de l'Olympia, une poignée de techniciens fait la courte échelle à d'immenses lettres de néon rouge. Sylvie Pullès, quant à elle, n'est pas encore là pour voir son nom se dessiner.

Sur les coups de 11 heures, à peine arrivée, c'est pourtant la première chose qu'elle s'empresse de photographier. Lors de son premier Olympia, en 2010, elle avait oublié. « C'est le plus impressionnant, voir les lettres sur la façade », confie l'Aveyronnaise en regagnant sa loge. Celle-là même qui a accueilli les plus grands noms du spectacle.

Impressionnée, Sylvie Pullès n'en est pas déstabilisée. « Je reste cool, simple, tranquille. Je ne suis pas une vedette !, lâche-t-elle immédiatement. En fait, je ne réalise pas vraiment. J'ai l'impression d'être à Saint-Côme, sûrement parce que je me sens confiante et prête. »

Sur la table basse, fouace, gentiane et canettes d'Auvergnat Cola font planer une ambiance familière, à

en oublier le lieu.

Car pour célébrer ses 30 ans de carrière, Sylvie Pullès a voulu organiser une « grande fête pour tous les gens du pays », « pour faire perpétuer le folklore et les traditions auvergnates dans la capitale » aussi. Le fruit de 18 mois de travail, ni plus ni moins.

Sur scène, plusieurs invités - accordéonistes, comédiens et chanteurs - prendront part au spectacle. Ce 30 mai 2015 est inscrit à l'agenda de Sylvie Pullès depuis... décembre 2012. Entre-temps, son parrain musical et père spirituel, André Verchuren s'est éteint. À chaque évocation de cet accordéoniste reconnu de tous, l'émotion gagne la musicienne, qui a souhaité lui dédier ce deuxième Olympia.

« Je reste cool, simple, tranquille. Je ne suis pas une vedette ! (...) Je ne réalise pas vraiment, j'ai l'impression d'être à Saint-Côme »

Côté public, Sylvie Pullès le sait : une vingtaine de bus venus « du pays » sont attendus, et l'Olympia s'annonce quasi plein. « Être à l'Olympia, c'est énorme. Le remplir, c'est la cerise sur le gâteau, commente l'intéressée. D'autant que je n'ai eu aucune médiatisation, si ce n'est dans la presse locale. Et que je suis seule aux commandes. » Au four et au moulin, c'est peu de le dire.

De tout l'après-midi, son téléphone n'a pas arrêté de sonner. Accueillir les groupes folkloriques qui assureront la première partie et ses invités, courir aux répétitions, caler les derniers détails avec tech-



Sylvie Pullès a fait le show pendant quatre heures et a reçu un accordéon d'or au cours de la soirée.

niciens et éclairagistes, sans oublier de répondre aux nombreux messages d'encouragement de ses amis.

Dans la loge de Sylvie Pullès, le défilé est permanent. Et même si les répétitions ont duré plus que prévu et bousculé le planning serré de l'artiste, pas de stress à l'horizon. Vient l'heure de la mise en beauté. Michelle, la coiffeuse espalonnaise de Sylvie Pullès, est du voyage. « Attention Michelle, tout le monde m'a trouvée magnifique la dernière fois, la barre est haute », rigole l'accordéoniste, à peine une heure avant de monter sur scène. Autour de l'artiste, gravitent deux amis photographes amateurs. Dans la loge, face au miroir, Sylvie Pullès passe sa première tenue de gala. Et prépare la seconde, qu'elle n'aura que quelques minutes pour enfiler entre deux morceaux.

21 heures. Les danseurs folkloriques quittent la scène, la première partie s'achève. Les quelque 2 000 spectateurs sont debout pour

accueillir « la » star. Débute alors le « show ».

« Être à l'Olympia, c'est énorme. Le remplir, c'est la cerise sur le gâteau. (...) D'autant que je suis seule aux commandes »

Près de quatre heures sans discontinuer. Bourrée, polka, brise pied dans une salle conquise et surchauffée. Après deux rappels, Sylvie Pullès quitte la scène entourée de tous ses amis musiciens, en chantonnant. Un grand sourire barre son visage. « C'était formidable », conclut l'accordéoniste. À l'extérieur, les néons rouges brillent plus que jamais. Les spectateurs regagnent bus et taxis. Il est minuit et demi à Paris.

À PARIS, LOLA CROS



Un passage à l'Olympia vaut bien que l'on immortalise l'événement...



Eliane Bras
Boutique

Derrière St Maclou
ZC La Penchoterie • Rte d'Espalion
12850 ONET-LE-CHÂTEAU

PROLONGATION jusqu'au 09 juin

LIQUIDATION TOTALE avant travaux

TOUT DOIT DISPARAITRE

Remise complémentaire de **20 à 30%**
exclusivement sur tout le linge de maison en magasin

LITERIE
LINGE de MAISON



Sylvie Pullès : « C'est le plus impressionnant, voir les lettres sur la façade. »